

Interview imaginaire

(Mais pas tant que cela !)

*Nous sommes dans le bureau du Député-Maire.
L'huissier vient d'introduire un visiteur.*

Le Maire, lisant la carte que vient de lui remettre l'huissier : « *Ainsi, Monsieur, vous êtes grand reporter au journal « Donald International » . Pourquoi vous intéressez-vous à Châlons-en-Champagne ?*

Le reporter : « *Mon journal s'intéresse à Châlons-en-Champagne et surtout à vous même. Après la lecture de votre presse-book mon patron m'a dit textuellement : « il faut absolument que tu ailles là bas, il doit s'y passer des choses intéressantes ».*

Le rédacteur en chef du Journal l'Union a estimé que vous étiez « une référence nationale ». A chaque changement de ministère votre nom est cité pour votre entrée au gouvernement. Des hebdomadaires nationaux vous consacrent des chapitres entiers.

« Nous pensons au journal que vous valez le déplacement et je vous suis donc extrêmement reconnaissant, Monsieur le Député-Maire, de bien vouloir me recevoir. Cela va me permettre d'évoquer pour nos lecteurs la vie exemplaire d'un homme hors du commun ».

Le Maire : » *C'est exact, j'ai moi-même succédé en 1995 à un homme exceptionnel auquel j'ai d'ailleurs rendu l'hommage qu'il méritait. Pour le remplacer les Châlonnais ont bien compris qu'il leur fallait élire un homme tout aussi exceptionnel et même encore plus exceptionnel, c'est à dire MOI.*

Le reporter : « *Quel a été votre première décision dès que vous avez pris possession de votre mairie ?* »

Le Maire : « Je suis historien de formation et en ma qualité de Président de « l'Association Internationale pour la défense de la langue française » je connais l'importance de la « magie évocatrice du verbe. « J'a donc eu l'excellente idée de redonner à Châlons le patronyme qu'elle portait aux temps de sa splendeur. *Ce nom prestigieux, Châlons en-Champagne, m'a permis de donner une belle image de ma ville sur le plan international et de mieux la situer géographiquement.*

« Mon excellent ami, Xavier Bertrand, Secrétaire d'état chargé de la réforme de l'assurance maladie, et qui est natif de Châlons, est particulièrement fier de ce changement de dénomination ; il n'a pas trouvé de termes assez chaleureux pour me féliciter ».

Le reporter : « *Mes notes n'indiquent pas tout à fait le même processus. Ce serait un adjoint de votre prédécesseur qui aurait eu cette idée et aurait rédigé un argumentaire historique pour cela.*

« Il était radio-amateur et c'est suite à ses nombreux contacts internationaux que cette idée lui est venue. J'ai là de nombreuses coupures de presse et un numéro de l'hebdomadaire « le Pèlerin », journal qui ne saurait être suspecté de colporter des contre-vérités...

Le Maire,(qui s'est levé brusquement, rouge de colère, pointe son index vers la porte) : « *Monsieur ,sortez ! l'entretien est terminé ».*

Le reporter : «*Mais, Monsieur le Maire , je n'ai pas voulu vous offenser. Veuillez m'excuser. Je vais regagner ma rédaction et lui faire part de votre réception.*

Monsieur le Maire est dans un de ses bons jours, il veut bien excuser, il s'éponge longuement le front puis se rassoit.

Le reporter : « Oh !, un grand merci Monsieur le Maire. Consentez-vous maintenant à ce que nous parlions de votre Marianne d'or ? »

Le Maire : « Bien entendu, je suis un des rares maires de France à posséder cette prestigieuse distinction. Elle m'a été remise lors d'une séance solennelle au Palais du Luxembourg.

J'ai été choisi pour ma volonté de faire de la politique autrement, en développant au maximum les instances de dialogue dans la Cité. Ont été recensées comme initiatives particulièrement intéressantes, la création d'un conseil économique et social, un conseil des écoliers, un conseil des jeunes, un conseil des sages, les conseils de quartiers. Je vous confirme que Châlons-en-Champagne est une des rares villes de France à posséder autant d'instances de dialogue.

« Je précise que, si les idées neuves sont saluées, la Marianne d'or consacre aussi les valeurs civiques, et les actes forts de gouvernance municipale ».

Le reporter : En somme Châlons-en-Champagne est un lieu unique de solidarité et de cohésion sociale, de développement, de citoyenneté et de démocratie ! *Je suis impatient d'apprendre comment les idées issues de ces instances de réflexion sont concrétisées.*

Le Maire : « *Nous sommes en démocratie, Monsieur, et les règlements précisent bien que la commune s'administre par son maire. Il ne peut pas être question de cogestion. C'est à moi qu'il appartient de prendre des décisions, pas à d'autres. D'ailleurs si, par hasard, une de mes instances de propositions émettait des idées nouvelles intéressantes, il y a longtemps que ces idées je les aurais eues.*

Le reporter : « *Evidemment. Il paraît que la récente installation de votre « Conseil Economique et Social » a été perturbée ? Certains*

candidats prétendaient que vous aviez faussé les élections afin d'éliminer des personnes que vous jugiez indésirables...

Le Maire : qui repique une crise : « *Monsieur, sortez ! L'entretien est définitivement terminé. Mais je ne veux pas rester sur une accusation de fraude. Sachez, Monsieur, que c'est uniquement par dépit que les candidats non élus ont manifesté un peu bruyamment, leur déception. C'est que l'appartenance à l'un de mes conseils est un honneur tellement recherché !!*

Le reporter : « *Très bien, je vais immédiatement rectifier.*

Le Maire : « *Vous faites bien et sans attendre.*

Le reporter : « *C'est déjà fait Monsieur le Maire. Voulez-vous que nous parlions de votre ville. Dans quel état l'avez vous trouvée lorsque vous avez pris la mairie ?*

Le Maire : « *C'était une ville triste, non productive, confinée dans l'autarcie culturelle et économique. Mon prédécesseur était un homme gentil et dévoué mais cela ne suffit pas pour gérer efficacement une ville.*

« *Et puis il était communiste et chacun sait que les entreprises répugnent à s'installer dans une ville à direction communiste avec tout ce que cela suppose de tracasseries, de grèves, de manifestations, d'entraves au travail. Moi, Monsieur, je suis un libéral, et grâce à moi la vie économique de Châlons-en-Champagne est florissante.*

Comme vous pouvez le constater, j'ai entrepris de grands travaux, les plus importants de toute l'histoire de la Cité, et je vais faire de Châlons une ville neuve, moderne, une ville de progrès et de culture.

Le reporter : *J'ai constaté en effet que de grands travaux étaient en cours au centre de la ville. Mais Châlons est une cité très ancienne*

avec un riche patrimoine architectural qu'il est impérieux de préserver...

Le Maire (de nouveau furieux et d'un ton glacial) : « *Monsieur, sachez que sur ce sujet je n'ai de leçon à recevoir de personne. J'ai d'ailleurs fait mes preuves et je ne tolérerai aucune critique.. J'ai fait partie dans les années 70 des fondateurs de l'association des Amis du Vieux Châlons, je me suis rangé du côté des contestataires quand la droite, au pouvoir à l'époque, a rasé le centre-ville. Je suis un amoureux fou du patrimoine civil et religieux et je m'emploie à le rénover...*

Le reporter, feuilletant ses documents : « *Excusez-moi, Monsieur le Maire mais je trouve dans les notes qui m'ont été remises traces de contestations entre vous et les amis du patrimoine. Il y a eu l'affaire de la Porte Sainte-Croix que vous vouliez ultra-moderniser, celle d'un nouvel immeuble en centre ville pour lequel, au mépris de votre P.O.S. vous avez autorisé un surélévément ruinant la perspective sur votre superbe abbatiale Notre-Dame-en-Vaux, je vois qu'il y a aussi une affaire de Château que vous laissez tomber en ruine malgré de nombreuses protestations dont celle de la vénérable et prestigieuse Académie de Châlons, il y a aussi ces beaux immeubles en matériaux nobles que vous voulez détruire pour les remplacer par du béton...*

Le Maire (agacé) « *Cela suffit, monsieur, je vous somme de cesser vos imputations saugrenues et mensongères. Je vous soupçonne d'ailleurs d'avoir dans Châlons de très mauvaises fréquentations.*

« *Vous devez bien vous douter qu'une réussite comme la mienne suscite, chez les gens de peu, des réactions de jalousie haineuse, d'envie, de ressentiments détestables. Je dois sans cesse faire face à de sombres complots politico-politiciens. Mais mes opposants se réduisent pratiquement à un quarteron de politicards aigris et ringards...*

Quant à l'accusation de violation de mon P.O.S., j'aime trop Châlons pour cela et, de plus, sachez que mon épouse occupe un poste de haut rang dans la magistrature ; elle connaît et sait interpréter les prescriptions d'un P.O.S. mieux que ces nuls..

Soudainement Monsieur le Maire s'énerve : « Je les briserai ! oui, je les briserai ces pernicioeux, ces malfaisants, ces nocifs qui prétendent se mettre en travers de mon œuvre et nuire à Châlons et à ses habitants. Je les ai d'ailleurs prévenus par la voie du journal municipal ces énergumènes, ces inconscients, ces irresponsables et ils savent que je ne tolérerai plus longtemps que leur folie nuise à l'avenir de Châlons et de ses habitants.

« Ils sont avertis et il paraît que le vieux gâteux qui fait partie de leur bande en fait des cauchemars, il a peur !! Tenez, lisez donc l'avertissement que j'adresse à ces nuisibles par la voie du journal municipal...

Le reporter, lisant lentement à voix basse le journal municipal que vient de lui tendre le Maire : «certains s'entêtent à dénigrer et à tout faire pour ralentir les projets publics ou privés destinés à redynamiser notre centre-ville. *Pendant combien de temps tolérerons-nous que la folie des uns nuise à l'avenir de Châlons et de ses habitants ? Combien le contribuable devra-t-il encore payer pour assumer les retards et les lubies pseudo-patrimoniales de ceux qui croient avoir goût et connaissance ? ».*

Le reporter : « Vous avez fait fort, Monsieur le Maire, et dans le journal municipal cela a dû faire du bruit ».

Le Maire : « Je l'ai d'ailleurs fait pour cela. Et toutes les composantes de ma majorité municipale sont de mon avis. Voyez comment, dans le journal de la municipalité, ils n'hésitent pas à dénoncer en termes cinglants « ces énergumènes, ces pseudo-

défenseurz du patrimoine ces irresponsables ou inconscients, animés par une ambition purement politicienne ».

Le reporter : *« On ne peut en effet être plus direct. Lorsque vous évoquez les projets privés vous faites sans doute allusion à la brasserie qui va s'installer dans un immeuble inscrit à l'inventaire sans respecter les prescriptions du P.O.S.*

Le Maire : *« Ces prescriptions n'existent pas, mon épouse qui est vice-présidente du T.A. de Strasbourg me l'a confirmé. Vous pensez bien qu'attaché comme je le suis à la mise en valeur de notre patrimoine j'aurais demandé à Me Kanter, qui est un ami, de réaliser ses travaux conformément à la réglementation.*

« Quant au propriétaire de l'immeuble, Me Devarenne, avocat, membre du Conseil, et délégué à la défense du patrimoine il est entièrement de l'avis de mon épouse. L'avis de ce Maître du barreau, avocat de l'association des « Amis du vieux Châlons », est une caution qui doit donner tous apaisements aux amoureux de notre patrimoine et faire réfléchir les trublions.

Le reporter, interloqué(on le serait à moins), s'efforce de changer de sujet. *« Je serais heureux, Monsieur le Député-Maire, si vous vouliez évoquer votre action sur le plan national, d'après mes notes elle est considérable.*

Le Député-Maire : *Je ne vous le fais pas dire, considérable est bien le terme qui convient. Dès le plus jeune âge j'ai été passionné par la vie publique et je n'avais pas sept ans que je pressentais que je serais un jour le premier magistrat de Châlons-en-Champagne.*

« Après mes études secondaires au prestigieux lycée Louis le Grand puis l'obtention d'un Capes d'histoire-géo j'ai enseigné un an au lycée de Châlons puis je me suis entièrement investi dans le service de mes concitoyens. Durant neuf ans j'ai été le collaborateur de

différents ministres :Olivier Stirn, Paul Granet, Jacques Sourdille, Maurice Papon qui était considéré comme un ministre de qualité. « En 1973, j'ai été élu au conseil général de la Marne dont je suis devenu d'emblée le rapporteur du budget. En 1980 je suis entré au Conseil régional de Champagne-Ardenne dont je fus le Vice-Président de 1984 à 1995. En 1982 je suis devenu député de la Marne je le suis encore à ce jour.

« A l'assemblée j'ai présidé la commission des affaires culturelles et sociales de 1995 à 1997 et j'ai été considéré par le magazine « Challenge »comme étant l'un des cinq meilleurs députés français. « Devinez, Monsieur, combien de questions écrites j'ai posé au gouvernement pour la seule année 2003 ?

Le reporter : *« C'est difficile ! Cinquante ? Quatre-vingt ? Cent ?*

Le Député-Maire : *, Quatre-cent !! Monsieur, quatre-cent ! Si l'on tient compte des vacances parlementaires, des dimanches et jours fériés cela fait pratiquement deux questions par jour. C'est un record !!*

Le reporter : *« En effet ; mais comment parvenez-vous à mener à bien toutes vos activités ? Comment pouvez-vous concilier vos fonctions municipales et nationales, la présidence de nombreuses sociétés et associations, votre combat pour les villes moyennes, sans compter le temps que vous consacrez à vos nombreux voyages, Alexandrie, New-York, Montréal etc*

Le Maire : *« Voyez-vous, Monsieur, la politique est pour moi un sacerdoce. Je suis un homme de dossier, un bosseur performant et méthodique j'ai formé mes collaborateurs et mon personnel à mon image. Certains d'entre eux ont obtenu de belles promotions et il y en a un qui est même devenu ministre ».*

Le reporter : « *Puisque nous parlons de fonction ministérielle, permettez moi de constater qu'il est difficile de comprendre pourquoi le gouvernement se prive des mérites d'un homme tel que vous. A plusieurs reprises votre nom a été cité pour un portefeuille ministériel et vos amis ne vous ont pas appelé* ».

Le maire : « *Oh, cela se comprend aisément et l'explication se trouve dans ce livre* ».

Le député-maire tend à son interlocuteur un livre épais intitulé « Regards sur le Parlement ». On voit sur la couverture une photographie de Monsieur le Député-Maire à la tribune de l'Assemblée Nationale.

Le député-Maire : « *Je vais vous faire don d'un exemplaire avec une dédicace, cela vous aidera pour votre article, il y a tellement de choses à dire sur moi ! Ecoutez donc ce que les plus grands politiques de notre temps, depuis Jacques Chirac jusqu'à Jean-Paul Raffarin, en passant par Jean-Louis Debré, Jean-François Matteï etc...pensent de moi :*

- « *Bruno Bourg Broc est un homme de foi et de conviction,*
- « *il est passionné par l'exercice de ses responsabilités*
- « *travailleur acharné, énergique, tenace, modeste, discret, il est un ami sensible, fidèle, attentif,*
- « *il est une personnalité attachante près de ses concitoyens,*
- « *il est un exemple de ce que peut être et doit être un élu,*
- « *Bruno Bourg Broc réconcilie avec la politique,*
- « *défenseur de notre langue française il est un militant ardent de la francophonie,*

- « il est un homme accueillant, ouvert, avec une grande capacité d'écoute,
- « il a gardé la pureté de l'engagement, la passion des premiers jours,
- « profond démocrate, profond humaniste, il croit aux vertus du peuple,
- « il est un homme de rigueur et de cordialité, accessible à tous.....
- « Bruno Bourg Broc est un député de référence, il fait l'admiration de ses collègues des deux côtés de l'Assemblée...

« Mais je ne peux pas vous lire les 270 pages de cet ouvrage, je vous laisse le soin et le plaisir de compléter votre information sur ma personnalité.

Le reporter interloqué : « C'est remarquable et je comprends de moins en moins la raison pour laquelle vos amis ne vous appellent pas au gouvernement car je crois que des hommes de votre valeur ne sont pas légion.

Le député Maire : « C'est pourtant évident, ils ne veulent pas voir arriver au gouvernement une personnalité qui les éclipsera tous. Il ne me faudrait pas longtemps pour affirmer ma stature nationale, voire internationale et ma vocation à devenir Président de la République.

« Tenez, écoutez ce que dit de moi Jacques Chirac qui a été mon témoin à mon mariage :

« Homme de foi et de conviction, passionné par l'exercice de ses responsabilités, Bruno Bourg Broc est d'un dévouement et d'un désintéressement exemplaires.

« Son action obéit à ce que dicte la loyauté, la droiture, le respect des valeurs les plus hautes.

« Pour ce travailleur acharné qui aime traiter les choses au fond et participe étroitement à l'élaboration de la loi, ce sont la connaissance du terrain, l'attention aux autres, le souci de l'intérêt général qui déterminent ses choix »

« Il y a de quoi être ému. Et je voudrais aussi vous donner connaissance de la déclaration de Martine Aurillac, députée de Paris, elle relève d'une très haute élévation de pensée :

« Chacun s'accorde à dire de Bruno Bourg Broc que c'est non seulement un très bon compagnon mais aussi un « bosseur » modeste.

« Mais Bruno est aussi bien autre chose.

« Dans ce monde instable et incertain, Bruno, attaché à son terroir, dans sa province où les rois de France ont été sacrés, défenseur de notre langue française qui fut proclamée par François Ier , est l'une de ces pierres angulaires de notre édifice France qui donne confiance.

« Est-ce sa vocation enseignante ? Bruno Borg Broc se projette dans l'avenir, celui qui compte, celui des générations qui viendront après nous ».

Monsieur le Maire a sorti son mouchoir. *« Que c'est beau !, que c'est beau !, ne cesse-t-il de répéter. On croirait entendre du Malraux ! Il y a de quoi être fier d'être une des pierres angulaires de la France !*

Un bruit de foule interrompt soudain Monsieur le Député-Maire. Un coup d'œil par la fenêtre lui montre un rassemblement d'au moins quatre cent personnes sur la place de l'Hôtel de Ville.

« Je vais être à mon grand regret dans l'obligation de vous quitter car voilà mes employés qui viennent m'acclamer pour me remercier de les avoir fait profiter d'une prime confortable, les braves gens !

Le reporter, perplexe, est hâtivement entraîné vers une sortie dérobée mais il a quand même le temps d'entendre les huées qui montent vers la mairie avec des slogans du genre « il nous prend pour des cons ».

Roger Canard, 2004

Sources :

- le journal municipal N°45
- Journal l'Union.
- L'hebdomadaire Marne-Hebdo.
- l'Hebdomadaire Le Point en date du 29-04-04
- l'ouvrage « Regards sur le Parlement », Guéniot éditeur.